

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Traumatismes phalangiens du lévrier de course : traiter l'entorse

>> Locomotion

Une entité pathologique reconnue comme fréquente chez le lévrier de course, couramment appelée « gros doigt » par les propriétaires, se traduit par une augmentation de volume d'une des articulations inter-phalangienne, plus ou moins douloureuse à la palpation. Elle est parfois invalidante au point de gêner les performances, voire d'occasionner une boiterie.

C'est en fait une entorse ou plutôt une séquelle d'entorse cicatrisée. En effet, les accélérations et changements de caps intempestifs durant la course engendrent facilement des traumatismes sur les phalanges.

Pose particulière du pied

En pathologie aiguë, on note des distensions ligamentaires et des arrachements tendineux à traiter au moins de façon classique. Toutefois après la phase de cicatrisation, des douleurs à l'appui peuvent persister de longs mois et ne se comprennent qu'en s'intéressant aux mouvements mineurs de ces articulations et à la genèse de l'entorse.

Lors du choc qui provoque l'entorse, l'articulation dépasse ce que l'on appelle la barrière anatomique de l'articulation inter-phalan-

gienne incriminée dans une direction particulière (celle du vecteur de la force traumatique). Ce qu'il convient de comprendre, c'est que la phalange « poussée » dans une direction anormale fait s'étirer les récepteurs proprioceptifs et nociceptifs des fascias et tendons dans la direction du choc et que souvent ils gardent la « mémoire » de celui-ci. Et l'os qui est parti, par exemple dans un sens médial à ce moment-là ne pourra plus revenir facilement en latéral, ce qu'il devra pourtant faire dans certaines phases de l'appui. Il y aura alors douleur, gêne ou pose particulière du pied pour éviter ce mouvement et la douleur.

Repartir en latéral

Les tests ostéopathiques à ce niveau sont assez simples à réaliser et le traitement consistera à trouver une manipulation la plus douce possible qui redonnera à cet os la possibilité de repartir en latéral.

Du point de vue ostéopathique, une entorse avant d'être une lésion tissulaire est donc d'abord cela : une apparition brutale et persistante d'une dissymétrie dans les mouvements mineurs de la phalange (rotation interne ou externe, latéralisation, médialisation, compression, décompression) qu'il convient de corri-

La course rapide du lévrier favorise les traumatismes sur les phalanges.



Ecoview-Fotolia.com